

LE
Guide
Placements 2026

Assurance vie et PER

Le cœur de votre épargne financière



ILLUSTRATION CAPITAL GÉNÉRÉE À L'AIDE DE L'IA

Contrat (Distributeur)	Assureur	
Corum Life (Corum L'Epargne)	Corum Life	
Ampli Assurance Vie (Ampli Mutuelle)	Ampli Mutuelle	
myPGA (Selencia Patrimoine)	Selencia	
MER Horizon + (Mutuelle Epargne Retraite)	Mutuelle MER	
Placement-direct Euro + (Placement-direct.fr)	SwissLife Assurance et Patrimoine	
Actépargne 2 (La France mutualiste)	La France mutualiste	
Multisupport Excellence (Oradea Vie)	Oradea Vie	
Garance Epargne (Garance)	Garance	
Carac Epargne Patrimoine (Carac)	Carac	
Compte Epargne Libre Avenir Multisupport (MIF)	MIF	
NetLife 2 (UAF Life Patrimoine)	Spirica	
BoursoVie (BoursoBank)	Generali	
Asac Neo Vie (Asac-Fapes)	Spirica	
RES Multisupport (MACSF)	MACSF Epargne Retraite	
Ebène (Société générale)	Sogecap	

Place à l'épargne de long terme. En 2025, l'assurance vie a plié le match de la collecte face aux livrets réglementés (Livret A, LEP, LDDS), et pourrait bien récidiver en 2026. Avec le reflux de l'inflation, la rémunération des produits bancaires va de nouveau souffrir. A l'inverse, le rendement des supports à capital garanti de l'assurance vie – les fonds en euros – devrait profiter, paradoxalement, de la dégradation des comptes publics. Quand la crainte que la France ne puisse honorer

ses créances augmente, le rendement de sa dette décolle, et ce sont les taux distribués in fine aux épargnants qui y gagnent, les assureurs étant en partie investis en obligations de l'Etat français. Mais jouer la sécurité avec le fonds garanti en euros ne sera pas la seule option. Si vous n'êtes pas totalement allergique au risque, vous pourrez aussi miser sur les unités de compte (UC) de vos contrats, avec des fonds obligataires, des produits structurés, des SCPI, ou encore des ETF, qui y sont de plus en plus présents. Idem

avec le plan épargne retraite (PER), qui, en plus de ses avantages fiscaux, vous autorise à être plus audacieux sur la durée.

● ASSURANCE VIE MULTISUPPORT

Rendement : 2,6%
(fonds euros en 2024)

Risque : nul à élevé

Durée : libre

Une année 2025 en forme de come-back pour l'assurance vie. Ces dernières années,

TOP 15 DES MEILLEURS RENDEMENTS DE FONDS EN EUROS EN 2024

	Nom du fonds en euros	Frais de gestion sur le fonds en euros (Frais sur versement) ^[1]	Frais de gestion sur les UC classiques (Frais sur versement) ^[1]	Rendement net du fonds en euros en 2024 (en 2023) ^[2]	Taux de rendement en réserve au 31.12.2024 (au 31.12.2023) ^[3]	Nombre d'UC (Surperformance annuelle moyenne sur 3 ans, période 2022-2024) ^[4]	Frais courants moyens internes aux UC (Frais totaux sur unités de compte) ^[5]
	Corum EuroLife	0,60% (0%)	0% (0%)	4,65% (4,45%)	NC	10 (+ 1,34%)	1,31% (1,31%)
	Actif général	0,50% (0%)	Monosupport en euros	3,75% (3,75%)	NC	Monosupport en euros	Monosupport en euros
	Perspectives	0,80% (4,50%)	0,80% (4,50%)	3,73% (créé en 2024)	1,75% (2,24%)	824 (+ 0,39%)	1,71% (2,51%)
	Actif général	0,70% (0%)	Monosupport en euros	3,70% (créé en 2024)	NC	Monosupport en euros	Monosupport en euros
	SwissLife Euro +	0,60% (1%)	Monosupport en euros	3,60% (4,10%)	3,12% (2,63%)	Monosupport en euros	Monosupport en euros
	Actif général	0,77% (0%)	0,77% (0%)	3,60% (3,70%)	3,26% (3,26%)	45 (- 0,26%)	1,26% (2,03%)
	Sécurité Infra Euro	0,78% (5%)	0,96% (5%)	3,50% (3,50%)	0,82% (0,82%)	593 (+ 0,07%)	1,59% (2,55%)
	Actif général	0,60% (1%)	0,60% (1%)	3,50% (3,50%)	0,93% (0,51%)	43 (+ 0,58%)	0,84% (1,44%)
	Actif général	0,60% (0%)	0,90% (0%)	3,50% (3,30%)	5,64% (5,99%)	35 (+ 0,51%)	1,66% (2,56%)
	Actif général	0,60% (2%)	0,60% (0%)	3,35% (3,05%)	2,17% (2,50%)	27 (+ 0,57%)	1,57% (2,17%)
	Fonds Euro Objectif Climat	2% (0%)	0,70% (0%)	3,31% (3,31%)	1% (1,48%)	1052 (+ 0,15%)	1,75% (2,45%)
	Fonds Euro Exclusif	0,75% (0%)	0,75% (0%)	3,20% (3,10%)	4,06% (4,44%)	604 (- 0,17%)	1,58% (2,33%)
	Fonds Euro Nouvelle Génération	2% (0%)	0,50% (0%)	3,13% (3,13%)	1% (1,48%)	536 (- 0,42%)	1,65% (2,15%)
	Actif général	0,50% (3%)	0,50% (1%)	3,10% (3,10%)	3,62% (3,66%)	22 (+ 0,21%)	1,81% (2,31%)
	Actif général	0,84% (2,50%)	0,84% (2,50%)	3,05% (3,15%)	5,79% (6,75%)	71 (- 0,01%)	1,70% (2,54%)

[1] Taux de frais maximal applicable en gestion libre. [2] Taux minimal servi, net de frais et brut de prélèvements sociaux. [3] Montant de rendement en réserve : provision pour participation aux bénéfices (PPB) en réserve au 31.12.2024 rapportée aux encours en euros. [4] Nombre d'unités de compte (UC) proposé en gestion libre. [5] Frais effectivement facturés par les sociétés de gestion au sein de chacune des UC et pris sur la performance de l'UC. NC : non communiqué. Source : Good Value for Money

Contrats dont le rendement devrait... ●... grimper en 2026 ●... rester stable en 2026 ●... baisser en 2026

44

LE Guide Placements 2026

Le placement préféré des Français en termes de volume d'épargne (2084 milliards d'euros à fin septembre 2025) avait souffert de la concurrence des livrets d'épargne – Livret A, LEP... – dont les taux étaient dopés par l'inflation. Pour rappel, avant son recul au 1^{er} février 2025, le Livret A était rémunéré à un taux de 3% net d'impôts depuis déjà un an et demi. Difficile de rivaliser quand, en 2024, les fonds euros de l'assurance vie – c'est-à-dire la partie qui, comme le Livret A, est sans risque – affichaient un rendement moyen de + 2,6% net de frais, soit à peine 2,15% net de prélèvements sociaux (c'est le dernier taux qui est comparable à celui du Livret A).

Un regain d'attractivité. Mais le marché de l'épargne s'est retourné avec le repli de l'inflation en 2025. Sur l'ensemble de l'année, la hausse des prix devrait s'établir à 1% en moyenne, ce qui a entraîné une baisse du taux du Livret A, à 2,4% d'abord, puis à 1,7% le 1^{er} août dernier. La balance penche donc de nouveau en faveur de l'assurance vie. «Il y a deux ans, la hausse des taux de rémunération avait fortement profité à l'épargne bancaire. Depuis le début de l'année, ces taux indexés sur l'inflation s'étiolaient, engendrant le retour de la collecte sur le fonds euros de l'assurance vie, qui redevient attractif», confirme Eric Rosenthal, directeur général délégué du groupe AG2R La Mondiale.

Deux chiffres suffisent à illustrer ce passage d'une tirelire à l'autre : sur l'année 2025, la collecte nette de l'assurance vie pourrait s'établir autour de 50 milliards d'euros, selon le Cercle de l'épargne, quand celle du Livret A dépasserait à



ALEXIS TRIGAUT

Directeur commercial chez
Corum L'Epargne

« Avec une inflation mensuelle qui avoisine 1% seulement ces derniers mois, le rendement réel, inflation déduite, de l'assurance vie devrait être bien meilleur en 2025. »

peine le milliard. Et si le match est bien plié pour cette année, l'assurance vie a toutes les chances de continuer à creuser l'écart en 2026.

D'abord, parce que son rendement net d'inflation sera bien meilleur que ceux des années précédentes. En effet, pour savoir ce que vous rapporte réellement un placement, il faut au préalable déduire ce que vous coûte la hausse des prix. En 2024, avec une inflation annuelle de 2,3% et un rendement moyen de + 2,6%, les fonds euros n'ont fait véritablement gagner que 0,3% aux épargnants. Mais avec une inflation mensuelle qui avoisine les 1% ces derniers mois, «le rendement réel, inflation déduite, devrait être bien meilleur en 2025», souligne Alexis Trigaut, directeur commercial chez Corum L'Epargne.

Et cela d'autant plus que les supports à capital garanti de l'assurance vie devraient vous rapporter davantage que les années précédentes. Selon les premières estimations, les fonds en euros pourraient en moyenne distribuer un taux de 2,65% au titre de l'année 2025, «voire de 2,7% dans le scénario le plus positif», estime Cyrille

Chartier-Kastler, directeur du cabinet Facts & Figures. Soit 0,5 ou 0,10% de plus qu'en 2024.

Les performances de ce produit d'épargne sont en effet dévoilées par les assureurs une fois par an – entre janvier et mars – mais ce sont toujours celles de l'année écoulée qui sont annoncées. Impossible, par conséquent, d'augurer d'ores et déjà des performances 2026 des fonds en euros (qui seront divulguées début 2027). On sait, en revanche, «que leur rendement est sujet à une forme d'inertie», rappelle Ronan Guesnerie, porte-parole du courtier en ligne Linxea. Autrement dit, il va peu varier d'une année à l'autre.

Ce qui suscite également un certain optimisme, c'est paradoxalement la mauvaise santé de nos finances publiques. En effet, les fonds à capital garanti des assureurs sont composés pour près des trois quarts d'obligations très peu risquées, dont une partie de dette émise par l'Etat français (19,4% des portefeuilles, selon le cabinet Facts & Figures). Or, quand la confiance des prêteurs dans la capacité de la France à rembourser ses dettes baisse, ils demandent en contrepartie un rendement supérieur, et le taux des nouvelles obligations souscrites, notamment par les assureurs, grimpe. Ce qui se répercute positivement sur le rendement servi aux épargnants.

Des bonus moins généreux. Toutefois, il n'est pas dit que tous les contrats du marché profitent de cette hausse dans des proportions identiques. La performance moyenne affichée peut recouvrir des écarts conséquents. En 2024, les meilleurs produits ont distribué des taux avoisinant les 4% net de frais, quand les moins bons n'ont pas dépassé 1%. Aussi, même si de nombreux feux sont au vert pour l'assurance vie en 2026, il faudra se montrer sélectif.

D'autant plus que, contrairement aux années précédentes, les coups de pouce des assureurs, qui offraient une majoration (bonus ou «boost») du rendement du fonds garanti en euros, sont de plus en plus rares – les compagnies s'engageaient par exemple à vous distribuer 1% de rendement en plus sur le fonds euros, à condition d'effectuer votre versement

POUR RÉMUNÉRER AU MIEUX VOS
LIQUIDITÉS, RENDEZ-VOUS SUR

Capital.fr

En fonction de votre profil et de votre capacité d'épargne, choisissez l'assurance vie la plus adaptée. Notre outil informatique classe les assurances vie selon plus de 40 critères, dont le rendement du fonds en euros et les frais prélevés par l'assureur.

avant une certaine date, et souvent avec l'obligation de placer une partie de votre argent en unités de compte. Et rien n'indique que celles qui avaient cours jusqu'à fin 2025 seront reconduites en 2026. Logique, puisque l'objectif de collecter massivement ces deux dernières années a bien été rempli, et que la concurrence du Livret A n'est plus un danger.

Dans ces conditions, comment trouver le bon contrat ? Ces dernières années, les mutuelles ont tiré leur épingle du jeu, avec des fonds euros en moyenne plus diversifiés que ceux de leurs concurrents, c'est-à-dire moins investis en obligations et davantage en actifs plus risqués : actions, immobilier, non-coté... Cela a payé avec des rémunérations souvent meilleures.

Les contrats adossés à un fonds euros créé récemment se démarquent aussi, car ils ont profité des taux obligataires élevés des dernières années. «Les gérants ont pu faire un «stock» conséquent d'obligations bien rémunérées, de quoi bénéficier d'une visibilité sur les rendements des années à venir», explique Alexis Trigaut. Alors que les fonds plus anciens ont engrangé des obligations d'Etat à moins de 1% pendant près de dix ans...

Enfin, n'oubliez pas qu'en complément du fonds en euros l'assurance vie multi-support vous offre aussi la possibilité de placer tout ou partie de votre épargne sur des unités de compte. Des supports investis dans des actifs plus risqués, mais avec un rendement potentiel supérieur à celui du fonds à capital garanti. Les UC actions ont ainsi affiché la meilleure performance en 2024 (+ 8,5% en moyenne selon France Assureurs, et + 4,26% sur les cinq dernières années). Certains fonds immobiliers se distinguent également, avec une performance moyenne de + 8,27% en 2024 pour les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) diversifiées et investies en Europe, selon Facts & Figures. N'hésitez pas à diversifier votre épargne pour obtenir des rendements supérieurs au fonds garanti en euros.

Supports en immobilier. Souscrire des unités de compte immobilières dans une assurance vie peut être tentant puisque l'assureur organise la liquidité. Outre les SCPI,

vous pouvez miser sur les organismes de placement collectif en immobilier (OPCI), investis au minimum à 60% en actifs immobiliers, en actions de foncières cotées ou en obligations, et à 5% au moins en cash. Mais les performances ne tiennent pas la route ces dernières années : après - 7,6% en moyenne en 2023, les OPCI ont affiché une perte de - 2,82% en 2024. «Elles ont été plombées par leur poche financière», confirme Pierre Garin, directeur du pôle immobilier de Linxea. Si l'exercice 2025 devrait voir ces fonds revenir dans le vert (+ 0,85% au 30 septembre), «ce n'est pas demain la veille que les foules vont s'exciter pour ce placement», tranche Jean-Marc Peter, directeur général de Sofidy. En effet, sur les neuf premiers mois de l'année, les OPCI ont subi des retraits

nets de 819 millions d'euros et manquent d'argent frais pour investir aux bonnes conditions actuelles.

Il en va de même pour les sociétés civiles immobilières (SCI) – des «fonds de fonds» composés de SCPI, d'OPCI, d'immobilier en direct, ou encore de parts de foncières –, qui ont enregistré 170 millions d'euros de décollecte nette à fin septembre et une performance de - 4,7% en 2024, après un repli de - 6,8% en 2023. Des moyennes qui cachent de fortes disparités selon les acteurs, avec des évolutions comprises entre - 22,32 et + 9,32% en 2024. «Quasiment toutes les SCI affichent une performance positive en 2025», assure toutefois Jean-Marc Peter. Insuffisant, selon Pierre Garin, qui déconseille ce produit : «Sur le long terme, les meilleurs acteurs offrent entre 4 et 6%, contre plus de 6% pour les SCPI.» En conclusion, misez plutôt sur les SCPI au sein de vos assurances vie (lire page 20).



ERIC ROSENTHAL

Directeur général délégué
du groupe AG2R La Mondiale

“ Depuis le début de l'année, les taux de rémunération indexés sur l'inflation s'étiolent, engendrant le retour de la collecte sur le fonds euros de l'assurance vie, qui redevient attractif. ”

Supports en ETF actions. Les trackers, ou ETF, ont le vent en poupe. Il faut dire qu'ils se sont bien démocratisés : plus d'un contrat d'assurance vie sur deux en propose désormais au moins un, selon le gestionnaire d'actifs BlackRock. Pour l'épargnant, ils ont aussi le bénéfice de la lisibilité. Les ETF les plus communs sont en effet des fonds composés des mêmes actions que celles contenues dans l'indice de référence choisi (CAC 40, MSCI World, etc.), la particularité de ces produits étant de «copier» ou de répliquer le contenu d'un indice boursier. Il affichera donc la même performance que son indice de référence, moins les frais, qui restent néanmoins très faibles : 0,38% par an en moyenne, selon l'Autorité des marchés financiers (AMF). Soit près de quatre fois moins que ceux des fonds actions «classiques» gérés de façon active (1,47%, toujours selon l'AMF). Or on sait que, avec une épargne long terme telle que celle envisagée avec une assurance vie, les frais annuels peuvent peser lourd sur le capital obtenu à l'arrivée. En prime, sur la durée, faire mieux que les indices reste difficile pour les gérants de fonds actifs. «Au moment des crises, la gestion traditionnelle «active» s'avère plus efficace. Mais, sur le temps long, les ETF battent la gestion active

9 fois sur 10», détaille Gauthier Haem, directeur commercial chez Yomoni. «Sur certaines géographies comme les pays émergents, ou des secteurs d'activité très spécifiques, l'expertise d'un gérant peut conserver un intérêt, admet Guillaume Derrien, responsable des investissements chez Garance. Mais pour qui débute sur les marchés financiers, les ETF prennent tout leur sens, grâce à leurs frais réduits et à la diversification qu'ils offrent.»

Supports en fonds obligataires.

L'obligataire fait de la résistance. Habituellement, le rendement offert par les obligations nouvellement émises diminue en période de repli de l'inflation et de baisse des taux. Et pourtant, cette classe d'actifs conserve un intérêt, surtout pour les épargnants prudents. Du côté de l'Europe, et de la France en particulier,

l'instabilité politique et le niveau des déficits publics maintiennent le taux des obligations d'Etat à un niveau attractif. Le taux des obligations émises par le Trésor public français à échéance dix ans s'élève encore à 3,5%, soit un niveau plus élevé qu'il y a un an. Outre-Atlantique, le fait que la Réserve fédérale (Fed) prenne son temps pour abaisser ses taux directs contribue également à rendre les obligations d'entreprises américaines particulièrement attractives en termes de rendement. Ainsi, il est encore possible de trouver au sein de son assurance vie des fonds obligataires datés à des taux de 5 à 6% annuels brut de fiscalité, à échéance 2031 ou 2032. L'avantage : en conservant le fonds jusqu'à son terme, vous touchez cette rémunération fixe (le «coupon») tous les ans. Aussi, la possibilité de bloquer un rendement sur toute la durée «peut être

intéressante si les taux continuent à baisser et dégradent la rémunération des autres placements à moindre risque», explique Ronan Guesnerie. De plus, ce type de fonds obligataires disponible en assurance vie présente un risque assez maîtrisé (de 2 à 3 sur une échelle de 7). De quoi dormir sur vos deux oreilles.

Supports en produits structurés.

Populaires, mais parfois abstraits pour les novices, les produits structurés sont des placements disponibles pour une durée limitée (quelques semaines), et qui s'engagent, sous certaines conditions, à vous restituer votre capital dans un délai défini à l'avance. En prime, ce capital peut être majoré si un actif dit «sous-jacent» (par exemple un panier d'actions ou d'obligations, ou un indice boursier) a progressé dans l'intervalle. Il s'agit donc d'une forme

SÉLECTION DE 9 PER PARMIS LES PLUS PERFORMANTS DU MARCHÉ, SELON LE MODE DE GESTION

Nom du PER	Intermédiaire (Assureur)	Frais sur versement	Frais de gestion sur les UC ^[1]	Frais de gestion sur le fonds en euros	Performance 2024 ^[2]	Performance moyenne sur 3 ans (période 2022-2024) ^[2]	Versement initial minimal
Gestion à horizon défensif							
PER Matla	Boursorama (Oradea Vie)	0%	0,50%	0,50%	10,66%	3,46%	150 euros
Placement-direct Retraite ISR	Placement-direct (UMR)	0%	0,50%	0,60%	10,40%	0,07%	500 euros
PER Ramify	Ramify (Apici)	0%	0,70%	0,60%	9,96%	3,71%	1 000 euros
Gestion à horizon équilibré							
PER Ramify	Ramify (Apici)	0%	0,70%	0,60%	17,20%	5,95%	1 000 euros
PER Caravel	Caravel (Apici)	0%	0,60%	1%	15,40%	5,35%	1 000 euros
Placement-direct Retraite ISR	Placement-direct (UMR)	0%	0,50%	0,60%	14,77%	2,11%	500 euros
Gestion à horizon dynamique							
PER Ramify	Ramify (Apici)	0%	0,70%	0,60%	27,12%	8,35%	1 000 euros
PER Caravel	Caravel (Apici)	0%	0,60%	1%	23,90%	7,27%	1 000 euros
Cachemire PER	La Banque postale (CNP Assurances)	3%	0,85%	0,85%	17,94%	4,72%	500 euros

[1] UC = unités de compte. [2] Rendement net de frais de gestion. Source : Retraite.com

Placements 2026

de «pari» sur un scénario financier, avec des perspectives de rendement pouvant varier entre + 5 et + 10%. Mais attention, «il faut savoir se montrer curieux pour analyser en détail ces supports sophistiqués mais relativement accessibles et, surtout, ne jamais investir dans des produits que l'on ne comprend pas. Pour le dire clairement, il n'existe pas de coupon à deux chiffres sans aucun risque, il faut donc se poser des questions avant de se lancer», rappelle Eric Rosenthal, d'AG2R La Mondiale. Capital garanti et promesse de rendement supérieure à celle du fonds garanti en euros, qui dit mieux ?

Fiscalité : à lire sur Capital.fr.

● PLAN D'ÉPARGNE RETRAITE (PER)

Taux servi en 2024 : 2,5% (fonds en euros)

Risque : nul à élevé

Durée : jusqu'à la retraite (sauf cas de déblocage anticipé)

Créé par la loi Pacte en 2019, le plan d'épargne retraite (PER) individuel est devenu, en l'espace de seulement quelques années, un placement grand public, avec pas moins de 11 millions de détenteurs fin 2024. Cela tient d'abord à sa souplesse. Contrairement aux anciens dispositifs d'épargne retraite, le PER ménage désormais une porte de sortie à ses titulaires. Si, en principe, l'argent qui y est déposé est bloqué jusqu'à la retraite, il est en réalité possible de le «sortir» avant cette échéance en cas d'événements douloureux (invalidité, décès, surendettement...), mais aussi pour l'achat de sa résidence principale.

Second argument qui fait mouche auprès des Français : son avantage fiscal. Les versements effectués sur un PER sont en effet déductibles du revenu imposable, et cela dans des limites plutôt confortables, puisqu'un salarié peut ainsi retrancher jusqu'à 10% de ce qu'il gagne tous les ans (dans la limite de 37 094 euros en 2025). En échange de cet avantage «à l'entrée» (comprendre : sur les versements), il devra en revanche s'acquitter de l'impôt au moment de retirer son capital («à la sortie»). Toutefois, l'épargnant peut espérer que sa tranche marginale d'imposition



RONAN GUESNERIE

Porte-parole de Linxea

“ Mieux vaut consulter l'historique et le rendement moyen sur plusieurs années. C'est en effet un produit que l'on est censé conserver sur le long terme ”

soit alors inférieure à celle qui était la sienne pendant sa vie active, en raison de la baisse de revenus liée à la retraite. S'il bascule de la tranche de 30% à celle à 11% par exemple, il sera gagnant : il aura obtenu l'avantage fiscal à 30% et ne paiera de l'impôt qu'à 11%.

Avantageux pour les hauts revenus.

Ainsi, «le PER est un excellent outil qui permet de réduire son impôt durant la période de sa vie à laquelle on est le plus imposé», commente Gilles Belloir, directeur général de Placement-direct.fr. Mais ce n'est pas tout. «Cet avantage fiscal offre une capacité d'investissement supplémentaire : ce qu'on économise en impôt peut être versé sur son PER, et fructifier sur la durée. L'Etat vous fait bénéficier d'une sortie de prêt gratuit pour préparer votre retraite», illustre l'expert. Cela n'est toutefois pas profitable à tous les contribuables : on considère que le PER devient intéressant à partir d'une imposition à 30%, et a fortiori au-delà, à 41 et 45%. Pour les particuliers peu ou pas imposés, une assurance vie fera

tout aussi bien l'affaire pour anticiper ses vieux jours, si le bénéfice fiscal n'est pas au rendez-vous. Immobiliser ses fonds durant plusieurs décennies n'a pas de sens sans avantage fiscal.

Toutefois, ce blocage peut aussi être profitable : en effet, plus on a de temps devant soi, plus on peut investir sur des actifs dynamiques – notamment des actions, qui offrent les meilleurs rendements sur le long terme – sans risque de sortir au pire des moments, puisque les retraits doivent être justifiés : «Comme on sait qu'on est embarqué pour plusieurs années, on ne va pas être effrayé à chaque fluctuation de marché, ni tenté de retirer son argent», explique Jean-Baptiste de Pascal, directeur général d'Inter Invest.

Exemple cette année : malgré le krach d'avril dernier, les marchés boursiers se sont bien repris, et les performances des PER investis en actions devraient être importantes. Idem sur la partie souscrite en obligations – puisque les taux se maintiennent à un niveau élevé – ainsi que pour les fonds en euros, dont le rendement devrait être au moins égal à celui de 2024 (lire page 10). Un PER s'apparente en effet à une assurance vie pour ce qui est de sa composition : avec une partie garantie en capital (le fonds en euros) et une partie investie sur des supports plus risqués, les unités de compte – en actions, immobilier, entreprises non cotées en Bourse...

Toutefois, spécificité du PER, l'épargnant n'a pas toujours la main sur la répartition entre fonds en euros et unités de compte. Ce produit d'épargne vous sera proposé par défaut avec une gestion profilée dite «à horizon». Ainsi, votre portefeuille sera plus ou moins risqué selon le nombre d'années qui vous séparent de la retraite, et selon le profil de risque choisi (prudent, équilibré, dynamique ou offensif). Le principe est simple : plus la date fatidique approche, plus votre allocation sera basculée vers des investissements sécuritaires, afin que vous ne risquiez pas de tout perdre à la veille de votre pot de départ.

Attention aux frais associés. L'inconvénient de ce «pilotage automatique», c'est qu'il n'incite pas toujours à aller voir la façon dont on s'occupe de votre argent :

CE QUE VALENT LES FONDS EUROCROISSANCE

Nom du fonds (Assureur)	Contrat proposant le fonds (Distributeur)	Performance annualisée sur 3 ans (période 2022-2024) ⁽¹⁾	Performance 2024 ⁽¹⁾
Agipi Euro Croissance (Axa)	Cler (Agipi)	3,07%	2,60%
Fonds Croissance (Axa)	Arpèges (Axa)	De 2,87 à 3,20%	De 2 à 3%
Prépar Avenir (Prépar)	Valvie Invest Patrimoine (Bred)	2,73%	4,01%
Générali Croissance durable (Generali)	Placement-direct Essentiel (Placement-direct.fr)	2,42%	3,55%
G Croissance 2020 (Generali)	Himalia (Generali)	2,42%	3,55%
Eurocroissance Patrimoine (Cardif)	Cardif Essentiel (BNP Paribas)	- 0,93%	2,90%
Afer Eurocroissance (Abeille)	Multisupport Afer (Afer)	- 3%	0,54%
Allianz Fonds Croissance (Allianz)	Allianz Vie Fidélité (Allianz)	Lancé en 2024	De 4,02 à 5,32%
Croissance 100-10 ans (CNP)	Cachemire 2 Série 2 (La Banque postale)	Lancé en 2024	2,54%

(1) Performance nette de frais de gestion. Source : Good Value for Money

«Sur le PER, les épargnants ont davantage tendance à laisser le produit vivre, car ils n'y toucheront pas avant plusieurs années et qu'il est piloté par l'assureur», confie Eric Rosenthal. Or cela peut vous coûter cher, car les écarts de performance entre deux produits sont parfois considérables : selon Good Value for Money, en 2024, pour un épargnant fictif de 35 ans, la meilleure gestion profilée dynamique du panel aurait enregistré un rendement annuel de 12,70% net de frais, contre 0,60% seulement pour la moins bonne. En gestion équilibrée (à vingt ans de la retraite), la plus performante aurait affiché 11,70%, contre 1,35% pour la pire. Et en gestion dynamique (à dix ans), l'écart se réduirait à 6,30%, contre 2%.

Aussi, comment s'assurer de dénicher le bon contrat en 2026 ? Pour ce qui est de la performance, «mieux vaut consulter l'historique et le rendement moyen sur plusieurs années. C'est en effet un produit que

l'on est censé conserver sur le long terme, conseille Ronan Guesnerie, de Linxea. Une mauvaise année ne veut toutefois pas dire que la gestion est mauvaise.» En l'absence de telles données, le niveau des frais est également un critère déterminant. «Ce qui fait un bon PER : transparence et faiblesse des frais», affirme Xavier Prin, directeur commercial et communication de Boursobank.

Il est vrai que sur une durée d'épargne de vingt ou trente ans, voire plus, les frais, tels ceux de gestion – prélevés chaque année sur votre encours –, peuvent amputer considérablement votre capital final. Pour comparer les contrats, on pensera à demander pour chacun, «le tableau standardisé qui liste tous les frais d'un PER : frais de gestion, des UC, sur versement, coût d'adhésion, frais de la gestion pilotée...», préconise Guillaume Derrien, chez Garance. Cela, sans jamais perdre de vue la performance : «Il est toujours plus

judicieux d'avoir le PER le plus performant que le moins cher en frais», conclut Jean-Baptiste de Pascal.

Fiscalité : à lire sur Capital.fr.

● FONDS EUROCROISSANCE

Rendement moyen 2024 : 2,86%
(hors bonus)

Risque : moyen

Durée : sur 8 ans au moins

Les fonds eurocroissance vont-ils revenir sur le devant de la scène ? Proposés dans une dizaine de contrats d'assurance vie, ces produits d'épargne ont été lancés au début des années 2010. Il s'agissait alors de trouver une alternative aux fonds euros «classiques», dont les performances étaient au tapis. A l'époque, les rendements des obligations étaient tirés vers le bas par les taux directeurs de la Banque centrale européenne (BCE) proches de zéro. Les fonds eurocroissance se situent à mi-chemin entre les deux grandes composantes de l'assurance vie : le fonds en euros et les unités de compte.

A la différence du premier, ils ne sont pas garantis en capital à tout moment, mais uniquement à partir de huit ans. Une durée de blocage de vos fonds qui permet aux assureurs d'investir sur des supports plus risqués, comme des actions, de l'immobilier, des fonds communs de placement à risque (FCPR)... En cas de retrait avant ce délai, vous vous exposez par conséquent à un risque de perte en capital. Mais le jeu en vaut-il la chandelle ? En 2024, le meilleur taux servi (bonus inclus) s'est élevé à 5,32% (Allianz Fonds Croissance). Mais ce nouveau fonds, créé en 2024, a bénéficié de la remontée des taux obligataires, à l'œuvre depuis 2022. Or les fonds euros classiques en profitent également. En conséquence, «les fonds eurocroissance ont un intérêt limité, compte tenu de la qualité des taux désormais servis sur les fonds en euros. Ils restent pertinents pour investir de façon sécurisée, mais à long terme uniquement», explique Cyrille Chartier-Kastler, fondateur de Good Value for Money.

Fiscalité : identique à celle de l'assurance vie.

Quentin Bas Lorant

